

« LA VIE CONSACREE : ENJEUX ET DANGERS DES RESEAUX SOCIAUX »

INTRODUCTION

Aujourd'hui plus qu'hier, on ne peut pas vivre en consacré sans avoir les yeux ouverts sur le monde. C'est pourquoi il s'avère important de réfléchir sur notre manière d'user des nouvelles technologies de l'information (NTIC), particulièrement sur les réseaux sociaux et les smartphones. Nous avons en ces jours, le privilège de communiquer autrement grâce aux avancées scientifiques. Le progrès réalisé en communication a tout bouleversé. Notre apostolat s'étend à un vaste public, à tous les continents. Cela est un privilège et une responsabilité. D'où, la nécessité de penser sur l'avenir de la vie religieuse face à cette culture nouvelle, comme voie de transmission des valeurs.

Nous le savons, la vie religieuse dans le monde contemporain est butée à moult difficultés dues à ces découvertes. Elles risquent de ternir son image et de porter atteinte à l'identité chrétienne des personnes consacrées. Et pourtant, la mission doit, actuellement, atteindre les zones où les espaces réunissant plusieurs personnes. Ces espaces sont aujourd'hui les réseaux sociaux ou tout le monde, même les non-instruits, se retrouvent. Il est pourtant constaté que, les consacrés s'y perdent et arrivent à oublier l'essence de leur tâche évangélique. Nous nous aliéons aux prises des nouvelles technologies de l'information. Au regard de cette situation, une interrogation s'avère nécessaire : sommes-nous capables de profiter des bienfaits de ces avancées technologiques, afin de ne pas abîmer notre identité ? Car ces autoroutes de la communication nous conduisent toujours à l'extérieur de nos communautés, de nos familles et de nous-mêmes. Ils sont devenus une culture où l'on vérifie son téléphone comme une pièce d'identité, comme faisant partie de soi.

Dans le but de répondre à la préoccupation de notre séminaire sur l'éthique en informatique et précisément sur les avantages et les méfaits des réseaux-sociaux et des smartphones, notre travail se limitera à leur démonstration dans les cadres familial et communautaire. De ce fait, nous allons de manière brève, donner l'essentiel de ce que veut dire un réseau social ; montrer ses lumières et ses zones d'ombres. Nous le ferons au niveau individuel et au niveau communautaire. C'est-à-dire, les conséquences positives et négatives qui en découlent. En plus, nous allons réfléchir sur le danger qu'ils représentent sur la nudité de la vie privée. Autrement dit, nous allons faire une étude sur le risque permanent d'une perte d'intimité. Et enfin de compte, nous donnerons quelques suggestions pour y remédier.

I. RESEAUX SOCIAUX QUID ?

Le terme réseau paraît vague et abstrait, il prête à beaucoup de confusions. En effet, un réseau peut être un groupe de gens : urbain, numérique, d'espionnage, un réseau social, etc. c'est donc, une structure bien organisée. D'où certaines ramifications où l'on interagit et l'on parle en terme de finalité. Mais qu'est-ce qu'un réseau social ? C'est un groupe de gens qui vivent une relation entre eux, ayant des rapports particuliers. En ce qui nous concerne, nous pensons que, c'est un ensemble de moyens mis en ligne pour permettre la reliance des personnes entre-elles. Tel est le cas de Facebook, Instagram, WhatsApp, Viber, Imo, etc.

Cela est pour nous, consacrés, le besoin d'entrer en relation avec les autres, pour découvrir le monde inconnu, enrichir l'humanité et par souci de s'affirmer et de s'informer davantage. C'est donc, l'expérience des rencontres enrichissantes, au-delà des frontières spatiotemporelles. C'est aussi un des devoirs des consacrés, de vivre au cœur du monde, pour le comprendre, le connaître afin de le discerner. Malheureusement, nombreux s'y perdent.

1. DE QUOI NOUS PARLENT LES RESEAUX SOCIAUX

Dans cette partie, nous voulons montrer les lumières et les ombres de l'usage des réseaux sociaux. Il s'agit du gain et du désarroi que nous causent ces derniers et de quoi faire.

a. Les réseaux sociaux nous parlent-ils ?

Evidemment, les réseaux sociaux nous parlent et nous en avons l'expérience. Parce qu'ils sont des lieux d'épanouissement de soi où l'on coopère avec les autres mais aussi, un chemin de plus d'humanité. On a la capacité d'agir sur le monde, on sait voir la pertinence des informations, on acquiert le savoir qui, longtemps était cachée.

Par contre, certaines questions méritent d'être posées : ces réseaux tiennent-ils à leurs promesses de communiquer suffisamment au regard de cette communication indirecte ? quelle est la qualité de ces informations et leur validité ? Le constat est parfois amer. Souvent on parle de la vie privée des gens, on s'intéresse aux choses incommodes et on touche aux mœurs d'autrui.

b. Quel est le sens qu'ils donnent à la vie ?

Aujourd'hui, nous avons besoin du sens de la vie, ce que les réseaux sociaux ne permettent pas. La vie semble perdre d'idéal sur la planète numérique. On n'a pas dans la

plupart de cas de référence. Les espaces populaires construisent une culture sans normes, une culture du libertinage ou chacun se trace la conduite à suivre.

Les réseaux sociaux ne nous appauvrissent-ils pas ? Ne nous enferment-ils pas, si leur usage n'est pas discerné ? Ce qui a comme conséquences : la solitude et l'enfermement sur soi et l'individualisme. Car, ils nous ont envahi à travers nos lieux privilégiés d'amour et de solidarité. D'où, un relativisme de nos valeurs culturelles profondes. Les réseaux sociaux nous permettent-ils d'écouter l'autre ?

En effet, il ne suffit pas seulement d'avoir un réseau à sa portée, mais plutôt, une parole à transmettre. L'essentiel est de rencontrer, d'écouter et suivre radicalement, voilà la réponse à donner. Nous devons voir ce qui anime les réseaux sociaux et non ce qui en est la fumée. D'où, l'importance d'évangéliser cette nouvelle culture.

D'ailleurs, le texte de Mt 4, 18-22 nous donne l'exemple. Le Christ nous appelle à sortir le monde de l'aveuglement pour ce qui est bon. C'est en quelque sorte un rachat d'âmes en perdition. Cependant, pour y arriver, il faut partir de notre expérience de la rencontre avec le Christ. C'est une existence donnée pour la cause du Christ, transformée par cet appel originel.

Jésus a utilisé des paraboles qui sont des paroles ayant un but, mais dont on ne peut pas tenir directement. Cette parole appelle un changement. Car cela fait réfléchir. Elle doit permettre au message donné à se graver dans le cœur du récepteur (Mc1, 22). Est-ce que nous y arrivons aujourd'hui ? impossible de dire que oui, car les réseaux sociaux nous dévient de la finalité première qui est de donner une parole constructive, jouent-ils le rôle des distracteurs.

c. Que faire pour être sur ses gardes ?

C'est une responsabilité personnelle et communautaire. Certaines questions s'avèrent importantes. Au niveau personnel : comment gérer le temps ? Le réseau social ne ronge pas à ma vie personnelle et communautaire ? Qu'en est-il de mes choix ? Est-ce que je discerne bien les informations ? Me construisent-elles ? Ne suis-je pas isolé en fonction du temps que j'y consacre ? N'y-a-t-il pas derrière cet usage une caisse de résonance d'opinions ? Au niveau communautaire : on doit s'y écouter mutuellement et accueillir favorablement la parole reçue. On doit y réfléchir ensemble, s'y enrichir notre culture religieuse par le message reçu du Christ, en vie de notre perfectionnement.

d. Comment gérer notre identité sur les réseaux sociaux ?

L'internet est un don de Dieu pour l'humanité, admettons-le. Cependant, dans son usage, il demande une maturité et une éducation personnelle. Il faut toujours voir si ce que l'on fait contribue à la croissance. L'utiliser en toute conscience et responsabilité ; savoir avec qui partager et ce sur quoi partager. Il s'agit d'évangéliser la culture, mais, nous devons humaniser l'humanité non pas comme pour la décorer mais plutôt, en visant sa perfection. Tout ceci, pour que l'avènement des réseaux sociaux, soit une chance en terme de valeurs à y partager. Certes, la fécondité de notre témoignage est le fruit du Saint Esprit.

Nous ne devons pas oublier, toutefois les conséquences néfastes qu'ils nous causent comme : la rupture de l'unité familiale et communautaire, l'individualisme qui est un danger pour la mise en commun. Il y a dans leur usage la techno-stress, c'est-à-dire, une cause de maladies ; la chronophagie car ils nous bouffent du temps. On consacre beaucoup de temps à naviguer sur Facebook qu'à préparer ses notes de cours ou ses leçons ; ils brisent notre silence intérieur. Il y a l'expansion de la culture du dénigrement : publication des messages qui abîment la personnalité. Avec les réseaux sociaux, on ne sait pas distinguer le nécessaire du secondaire ; l'utile, l'indispensable de l'accessoire. C'est donc, une arme des faibles, d'où, l'on tombe dans la tentation populariste : il faut se rendre célèbre par une vie sans secret.

II. RESEAUX SOCIAUX ET VIE PRIVEE

A ce temps, ou tout est numérique, virtuel et des interconnexions mondialisées, il nous convient de montrer comme il est difficile de distinguer entre une vie privée et une vie publique ; tout étant incomprises et confondues. En effet, la démarcation entre les deux modes de vie est devenue floue. Au fil de récits intimes librement voulus sur les réseaux sociaux, nous livrons notre identité, notre goût, notre lien, etc. Nous ne savons pas protéger notre intimité. La notion de confidentialité demeure étouffée par la tendance à tout extérioriser.

Nous avons du mal à savoir ce que nous pouvons dire, écrire, partager et publier ou non. Les réseaux sociaux sont devenus aujourd'hui *une formidable machine à lever le secret*¹ ; l'espace propice pour partager les photos et vidéos préjudiciables, se défouler, informer ou chercher un réconfort, exprimer ses émotions et sentiments, exposer les difficultés familiales, conjugales et communautaires... En contrepartie, nous sommes davantage conscients de la nécessité de reprendre le questionnement éthique dans un contexte où les réseaux sociaux ont bouleversé les notions de l'intimité, de dignité et de confidentialité.

¹ C. CHABAND, *Menaces sur nos vies privées*, dans « Revue la vie » n°3574, (27 Fév-5 Mars), 2014, Paris, p. 20.

Ce qui est stupéfiant, c'est de voir les personnes consacrées s'aligner sur ce plan d'agir. La vie perd directement son sens sacré, elle devient vide de contenu. Comme on fait tout comme tous, on n'a rien de mystérieux, d'attirant ni de convainquant. Du fait que, même les vocations se découragent en découvrant que, c'est la même vie dedans comme dehors ; c'est un passetemps.

Consacrés, ne soyons pas les occasions de chute pour autrui. Tenons aux notions de base de la vie, surtout à la discrétion. C'est très important, à l'instar du Christ, veillons à taire le bien que nous accomplissons et même le mal que nous subissons. Le lieu privilégié pour régler nos différends, c'est dans l'intimité de nos communautés et non pas les étaler sur les réseaux sociaux.

Jadis, il était seulement question de fermer sa porte pour prémunir sa vie privée. Toutefois, à en croire Legros, tout cela découlait de l'artisanat. Maintenant, à l'ère des réseaux sociaux, nous sommes passés de l'âge polis à l'ère industrielle de la vigilance. Et la question s'énonce de plus en plus subtile que nous sommes les premiers à partager entre amis, une part de notre intimité. C'est cela qui pousse Vinton Cerf, deuxième personnalité de Google, à dire que : « *La vie privée est devenue une anomalie*² » et, à sa suite, « *la vie en publique est la nouvelle norme*³ » affirmait Mark Zuckerberg, fondateur de Facebook.

Cette manière de considérer la vie privée, au dire des sociologues, c'est une façon d'imposer l'idéologie de la transparence. Il y a un intérêt économique à vouloir en finir avec la vie privée. C'est vouloir faire passer ces manœuvres pour une transformation durable de nos sociétés... « *Une guerre culturelle est engagée autour de la vie privée ; c'est un jardin secret recalibré*⁴ ». De son côté, le psychiatre Tisseron estime que, c'est une *extimité*⁵ : une intimité exposée au regard des autres. Or, selon le dictionnaire Littré, la vie privée doit être murée. D'aucun ne doit savoir ce qui se passe dans la vie d'un particulier. En d'autres mots, la vie privée est incorporée à l'habitat. Le regard d'autrui ne doit pas chercher à s'ingérer.

CONCLUSION : SUGGESTIONS ET OUVERTURES

² C. CHABAND, *Menaces sur nos vies privées*, dans « Revue la vie » n°3574, (27 Fév-5 Mars), 2014, Paris, p. 21.

³ *Ib.*, p. 20.

⁴ *Ibid.*

⁵ *Ibid.*

Il est vrai que les réseaux sociaux font partie de nos vies, ils offrent une extension inédite dans l'histoire humaine et de formidables possibilités de coopérations ; et pourtant ils touchent aussi à l'intimité, l'un des fondements de la vie. Par conséquent, de commun accord avec Legros, nous proposons quelques pistes pour protéger notre vie privée sur les réseaux sociaux : vérifions toujours les informations qui nous concernent afin d'éviter les surprises désagréables. Déconnectons-nous des réseaux sociaux lorsque nous quittons un écran. Limitons les cookies et préférons le navigateur alternatif, disposant d'une option « navigation privée ». Prenons un pseudonyme sur les forums et jeux en ligne ; multiplions les boîtes E-mail et faisons-en des usages distincts. Mettons des mots de passe et évitons les dates de naissance et les surnoms ; sur tablette et Smartphone contrôlons l'accès des applis à nos informations personnelles, notamment à notre localisation. Sécurisons notre profil et pensons à cloisonner vie privée et vie publique en ouvrant des groupes, à limiter l'accès à nos images ; et au-delà de tous ces conseils, il convient de faire preuve de bon sens et de prudence.

BIBLIOGRAPHIE

CHABAND, Corine, *Menaces sur nos vies privées*, dans « Revue la vie » n°3574, Paris, (27 Fév-5 Mars), 2014.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	1
I. RESEAUX SOCIAUX QUID ?	2
1. DE QUOI NOUS PARLENT LES RESEAUX SOCIAUX	2
a. Les réseaux sociaux nous parlent-ils ?	2
b. Quel est le sens qu'ils donnent à la vie ?	2
c. Que faire pour être sur ses gardes ?	3
d. Comment gérer notre identité sur les réseaux sociaux ?	3
II. RESEAUX SOCIAUX ET VIE PRIVEE	4
CONCLUSION : SUGGESTIONS ET OUVERTURES	5
BIBLIOGRAPHIE	6
TABLE DES MATIERES	6